

1968

### CHAMPIONNAT MONDIAL UNIVERSITAIRE DE HANDBALL 1968

L'Association sportive universitaire allemande, l'ADH avait très bien fait les choses pour organiser le championnat mondial universitaire de handball.

Ce n'était pas une surprise pour ceux qui se rappellent la 3<sup>ème</sup> semaine internationale d'été du Sport universitaire organisé à Dortmund en 1953 et la 4<sup>ème</sup> semaine internationale d'hiver du sport universitaire organisé à Oberammergau en 1957.

Le Comité d'organisation présidé par D. SCHMIDT-VOLKMAR et ayant le toujours jeune H. MEYER comme cheville ouvrière s'était résolu à disperser le championnat à travers tout le pays : c'était la meilleure solution puisque on pouvait prévoir une participation de 15 à 20 pays.

Ce fut là le premier succès de ce championnat, même si finalement quinze pays seulement étaient présents.

Le premier tour se déroula du 4 au 6 janvier en 4 groupes.

Le premier groupe jouait à Minden, Miesburg, Gifhorn, Osnabruck, Hildesheim et Wolfsburg : il comprenait la Tchécoslovaquie, la Finlande, les Pays-Bas et l'URSS. Le deuxième groupe avec le Danemark, la Belgique et l'Allemagne disputait ses matches à Berlin. Le troisième groupe (France, Autriche, Pologne et Suisse) jouait à Bochum, Oberhausen, Hagen et Homberg. Le quatrième groupe était composé de l'Espagne, Israël, la Roumanie et la Norvège, les rencontres avaient lieu à Darmstadt, Offenbach, Leutershausen et Wiesbaden.

La déconcentration du championnat était une excellente idée au point de vue de la propagande mais constituait un risque sur le plan de l'administration. Les organisateurs parvinrent à surmonter toutes les difficultés, il n'y eut aucun anicroche : heureusement d'ailleurs parce qu'on ne voit comment la commission internationale de contrôle, surveillance et d'arbitrage (Dr Holy, Dr Melissano et Willmann) aurait pu exercer sa tâche.

Le premier tour laissait 8 équipes en place : l'URSS et la Tchécoslovaquie, l'Allemagne et le Danemark, la Suède et la France, la Roumanie et la Norvège.

Ces 8 équipes disputaient le 8 janvier les quarts de finale avec les résultats suivants :	
à Osnabrück :	URSS-Danemark 17-6
à Kassel :	Allemagne-Tchécoslovaquie 25-26
à Homberg :	Suède-Norvège 18-13
à Wiesbaden :	Roumanie-France 20-9

Les Soviétiques et les Roumains s'étaient promenés devant le Danemark et la France, plus brillante au premier tour lorsqu'elle élimina la Pologne. La Suède dut attendre le second time pour prendre la mesure de la Norvège qui avait fait jeu égal jusqu'à alors.

*Suède*

① TCH  
 ② DEN  
 ③ FRA  
 ④ ESP

FIN  
 BEL  
 AUT  
 ISR

HOL  
 POL  
 ROU  
 NOR

URSS  
 FRG  
 SUI  
 NOR

URS DEN  
 FRG TCH  
 SWE NOR  
 ROU FRA

Les Tchécoslovaques ont dû attendre le tiré des pénalties pour se qualifier : pourtant les Allemands menaient par 13-7 au repos. Refaire un handicap de six buts est tout à l'honneur des joueurs slaxes.

Les demi-finales, jouées le 10 janvier à Oberhausen et à Darmstadt, étaient des matches limpides : les deux grands, la Roumanie et l'URSS s'y étaient défaits assez facilement respectivement de la Tchécoslovaquie, 18-12 et la Suède 25-19.

Le 12 janvier, la finale à Essen fut de toute beauté. Après un match dramatique et des prolongations, l'URSS battait la Roumanie (17-16, 16-16, 13-8).

Ce fut le routiné Klimov qui à la dernière minute réussissait son 7e but et donna ainsi la victoire à l'équipe soviétique.

Les connaisseurs n'oublieront pas sitôt cette finale, jouée à un rythme infernal avec un engagement total, avec des finesses techniques et tactiques qui étaient de la toute grande classe mondiale.

Derrière les deux grands, la Suède battait la Tchécoslovaquie pour la troisième place (23-19), l'Allemagne la Norvège pour la 5e place (22-17) et le Danemark la France pour la 7e place (18-11).

Ainsi se terminait ce championnat mondial qui, d'après les règlements de la FISU, ne méritait le titre « mondial » qu'extrême justesse et cela en raison de la participation bien sympathique d'Israël.

Les organisateurs allemands ont appelé leur championnat le troisième du nom. Il est possible que la FISU entérine cette numérotation bien que les tournois antérieurs à Lund (1963) et à Madrid (1965) n'aient pas été organisés avec un règlement de championnat mondial.

Les dirigeants de la FISU et de la Fédération Internationale de Handball qui ont assisté à une partie du championnat sont unanimes dans leur appréciation favorable.

La présence de tous les pays européens à ce championnat peu après la malheureuse affaire de l'Universiade 1967 a certainement contribué au climat de satisfaction générale.

Un grand merci à nos amis de l'ADH !